

Paris

Le Salon de l'agriculture sans vaches : les organisateurs craignent une édition avec moins de public

Pour la première fois depuis sa création, en 1964, aucun bovin ne sera présent. Un coup dur pour le plus grand salon de France, dont les vaches sont les animaux stars.

Charlotte Murat - Aujourd'hui à 17:35 - Temps de lecture : 3 min

Lire dans l'application



|



C'est officiel, la plus grande ferme de France [n'accueillera cette année ni vache ni taureau](#), ni même son égérie, Biguine, une vache martiniquaise de race brahma. Jérôme Despey, le président du Salon de l'agriculture, a annoncé ce mardi la décision des 28 organismes de sélection de ne présenter aucun bovin, pas même pour une présence symbolique de bêtes ne participant pas au concours général agricole. « C'est la première fois depuis la création du Salon, en 1964. C'est une décision historique, que nous respectons, mais qui nous laisse profondément attristés », a-t-il précisé.

Ces derniers jours, les organisateurs ont tout tenté pour convaincre les éleveurs d'envoyer quelques vaches malgré [l'épidémie de dermatose nodulaire \(DNC\)](#). « 85 % des bovins qui concouraient provenaient des zones indemnes. Nous avons travaillé sur un protocole sanitaire renforcé, dès l'embarquement des vaches et jusqu'à leur retour. Mais nous avons fait face à une peur réelle de la maladie pour les uns et à de la solidarité pour les autres », explique Olivier Alleman, commissaire général du concours général agricole. « C'est officiel, la plus grande ferme de France [n'accueillera cette année ni vache ni taureau](#), ni même son égérie, Biguine, une vache martiniquaise de race brahma. Jérôme Despey, le président du Salon de l'agriculture, a annoncé ce mardi la décision des 28 organismes de sélection de ne présenter aucun bovin, pas même pour une présence symbolique de bêtes ne participant pas au concours général agricole. « C'est la première fois depuis la création du Salon, en 1964. C'est une décision historique, que nous respectons, mais qui nous laisse profondément attristés », a-t-il précisé.

La menace de la colère agricole

Le Salon, qui ouvrira ses portes le 21 février à Paris, n'accueille déjà plus de volailles depuis plusieurs années à cause de la grippe aviaire. Mais là, c'est l'animal star qui sera absent. « Culturellement et historiquement, le Salon est lié à l'élevage bovin », rappelle Jérôme Despey. Tous les ans, entre 500 et 600 vaches et taureaux sont accueillis dans les stalles du parc des expositions de la porte de Versailles. Le Hall 1, qui les abrite, est « l'un des plus visités », précise Valérie Le Roy, la directrice du Salon de l'agriculture. C'est aussi une vache qui figure tous les ans sur les affiches, que les organisateurs sont contraints de changer en urgence. Désormais, le slogan sera : « Venir, c'est soutenir. » « Nous appelons à la solidarité avec le monde agricole, avec le monde rural et avec le Salon », précise Jérôme Despey.

Ce que craignent les organisateurs, c'est un salon déserté par le public, ce qui lui ferait perdre son titre de plus grande foire de France, avec en moyenne 600 000 visiteurs par an. [Certains lecteurs du groupe EBRA](#) (dont fait partie votre journal) ont en tout cas d'ores et déjà décidé de ne pas y aller. « Sans vache, je n'irai en aucun cas au Salon de l'agriculture », affirme par exemple Dominique. Interrogé sur le seuil de rentabilité, Arnaud Lemoine, directeur du Ceneca (Centre national des expositions et concours agricoles), botte en touche. « Ce n'est pas une question d'argent. Mais un salon réussi, c'est un salon qui fait le plein de visiteurs. »

La menace de la colère agricole

« Tous les autres animaux seront là, ainsi que les produits des régions de France et du monde, les cultures et filières végétales, les représentants des services et métiers de l'agriculture », énumère Valérie Le Roy, qui promet une « édition riche ». « L'objectif, c'est d'avoir un vrai temps d'échange et de dialogue entre les visiteurs et le monde agricole pendant neuf jours », poursuit-elle.

Car une autre menace plane : la colère agricole, qui risque une fois de plus d'éclater pendant le Salon.

Opposées à la politique française, la race des moutons charollais ou encore la Chambre d'agriculture des Ardennes ont annoncé boycotter cette édition. « Ils n'ont rien compris. C'est le monde agricole qui fait le Salon. Il n'appartient pas à l'État », indique Jérôme Despey. « Les visiteurs payent un ticket d'entrée.

Aussi compréhensible que soit la colère, il ne faut pas mettre la pression sur le Salon chaque année. Cela ne doit pas devenir une habitude », conclut Arnaud Lemoine.

A lire aussi [DL Entreprises](#)

[Des centaines de manifestants à Paris, Lecornu annonce « une loi d'urgence agricole » avant l'été](#)

[Pastoralisme, zones humides, prédateur du loup : deux syndicats se mobilisent](#)

Que faire de l'espace laissé vide par les vaches ?

Si les ovins et les porcins seront présents, ce sont bien les bovins qui occupent la plus grande partie du Hall 1 lors du Salon de l'agriculture. Que faire alors de tout cet espace laissé vacant ? Les représentants (humains) des différentes races devaient tenir des stands pour parler de leurs bêtes, mais cela n'occupe pas toute la place. « Nous sommes en pleine réflexion pour savoir comment nous réorganisons ce hall », précise Valérie Le Roy, la directrice du Salon de l'agriculture. Deux options sont envisagées : soit redimensionner le hall, soit « remplacer la présence attractive des vaches par autre chose ». La configuration finale sera annoncée début février.

[Signaler une erreur dans cet article](#)

0 commentaire

RÉAGIR

Articles les plus lus

Économie

1 [Annecy](#), parking complet, bouchons... Le stationnement au Semnoz, un problème insoluble ?

2 [Annecy](#), « C'est une véritable hémorragie chimique » : comment l'abrasion des pneus pollue...

3 [Sécurité incendie](#), drame de Crans-Montana : en Savoie, 47 contrôles d'établissements programmés par...

Les sites du groupe EBRA

L'Alsace

Le Républicain Lorrain

Le Progrès

Le Journal de Saône et Loire

Le Dauphiné Libéré

Vosges Matin

Le groupe EBRA

Nos thématiques

À la une

Sports

Montagne

France - Monde

Faits divers

Politique

Économie

Environnement

Culture - Loisirs

Citoyenneté

Élections

Élections municipales

Élections américaines

Élections régionales

Nos chartes éditoriales

Services

Résultats des élections par

commune

Diverto.TV

Boutique d'achat

Guide d'achat

Prévisions météo

Avis de décès

Pour sortir

Annonces immobilières

Annonces automobiles

Nos partenaires

Ski Chrono

Archives

Applications mobiles

Devenir correspondant

Devenir porteur de journaux

Publicité : Communiquer sur

nos supports

Publicité : Votre espace client

Suivez-nous

Contact • FAQ • CGU • CGV • Informations légales • Accessibilité • Droit à l'oubli • Protection des données

• Modifier mes choix des cookies